

**Cours du 21 janvier 2025
De Jacques DESCHAMPS**

Ouvertures : Mozart, Rossini, Glinka.

Ces œuvres pour orchestre semblent une évidence tant elles font partie de l'ensemble, avec l'opéra qu'elles ouvrent. « Mise en condition » du spectateur, de l'auditeur, résumé de ce qui va suivre, elles annoncent de façon plus ou moins explicite le contenu musical de la pièce qu'elles précèdent. Ainsi, pour **Don Giovanni, de Mozart**, 2 thèmes se dégagent, l'un grave (caractère tragique de l'œuvre), l'autre enlevé, dynamique (son goût pour la fête, la légèreté du « héros » vis-à-vis des femmes en général).

Rossini, avec son **Guillaume Tell**, honore avec brio le « héros national » suisse qui va s'élever contre l'occupant et le combattre. Les péripéties chevaleresques sont bien mises en valeur dans une musique particulièrement brillante et dynamique. Quant à **Glinka**, l'ouverture de **Rouslan et Ludmila** fait appel à la mythologie russe, mettant en avant des personnages typiques de l'âme slave : musique tantôt extrêmement rapide, tantôt plus mélodieuse, elle montre tout le talent de compositeur de ce Russe, précurseur du groupe des 5 tels que Borodine, Moussorgski ou Rimski-Korsakov.

Au cours des XVII^e et XVIII^e siècles, deux **structures** vont dominer ce **genre musical** : l'**ouverture à la française** (*Lent-Vif-Lent*) développée par **Lully** et son opposée l'**ouverture à l'italienne** (*Vif-Lent-Vif*) comme celles des opéras d'**Alessandro Scarlatti**.

